



Organisation des Nations Unies  
pour l'alimentation  
et l'agriculture

CRÉER DES CHAÎNES DE VALEUR  
MONDIALES RESPONSABLES  
**POUR DES FRUITS TROPICAUX  
DURABLES**



## DOSSIER TECHNIQUE

### Lacunes et opportunités de résilience pour la chaîne de valeur de l'ananas

#### Principales conclusions de l'évaluation de la résilience des chaînes de valeur de l'avocat et de l'ananas

Le renforcement de la résilience<sup>1</sup> des chaînes de valeur de l'avocat est de plus en plus important car le secteur est confronté à des risques multiples, notamment le changement climatique, les ravageurs et les maladies, et les ralentissements économiques, entre autres. En renforçant leur résilience, les entreprises et les associations de producteurs d'avocats peuvent assurer la continuité de leurs opérations et de leurs activités. Une résilience plus forte les aidera à se préparer, à s'adapter et à répondre aux crises de manière plus efficace, en minimisant les pertes et en empêchant l'émergence de nouveaux risques.

Le **Projet Fruits Responsables** a mené une étude détaillée afin d'identifier les principaux défis et opportunités pour renforcer la résilience des industries de l'avocat et de l'ananas. **Cette note met en évidence les principales conclusions pour l'industrie de l'ananas.** Les résultats ont été validés lors d'un **atelier** avec les parties prenantes des industries de l'avocat et de l'ananas le 6 décembre 2022. L'étude complète est disponible [ici](#).

---

<sup>1</sup> Pour une définition de la résilience, veuillez-vous référer aux [Lignes directrices pour accroître la résilience des chaînes d'approvisionnement agricoles](#).

## Principaux chocs et facteurs de stress affectant la résilience du secteur de l'ananas

Les principaux chocs et facteurs de stress affectant la résilience du secteur de l'avocat sont liés à des facteurs économiques ainsi qu'à des questions climatiques et environnementales, comme l'explique le [Tableau 1](#).

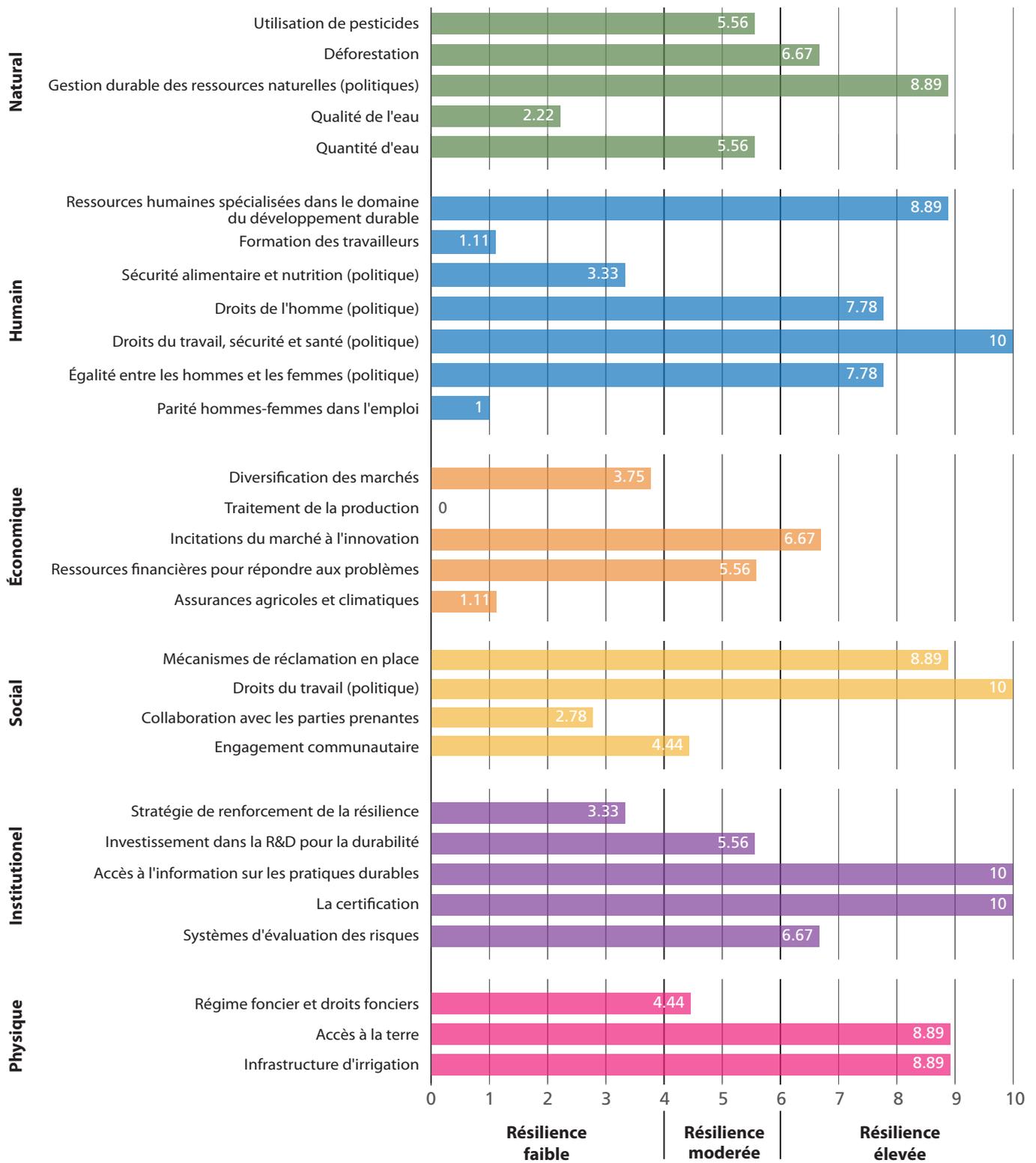
**Tableau 1. Principaux domaines de risque identifiés pour le secteur de l'ananas sur la base d'une analyse documentaire et de consultations**

Domaine	Effets sur les chaînes de valeur
Facteurs économiques	L'épidémie de COVID-19 et les mesures de confinement ont réduit la demande des régions importatrices, perturbé les voies d'accès au marché pour le commerce des intrants agricoles, ce qui a eu un impact direct sur les coûts pour les producteurs, les transformateurs et les emballeurs. En outre, la <b>guerre en cours en Ukraine</b> s'est traduite par une réduction de l'approvisionnement en carburant, en gaz et en intrants agricoles, ce qui a exacerbé la pression déjà croissante sur les coûts de production auxquels l'industrie est confrontée. Combinés à la faible valeur moyenne des exportations d'ananas, ces facteurs remettent en question les revenus du secteur.
Changement climatique et événements météorologiques extrêmes	Le secteur a connu des <b>températures et des radiations plus élevées</b> , ce qui a entraîné une baisse de la qualité et de la productivité des fruits, ainsi que des effets négatifs sur la santé des travailleurs. Les températures moyennes devraient augmenter dans les principaux pays producteurs d'ananas. Cela accélérera la floraison et la maturation, affectera la qualité des fruits, réduira les rendements et augmentera les coûts en raison de la demande accrue d'intrants et d'équipements pour protéger les cultures et les travailleurs.
Facteurs institutionnels	L' <b>excès d'eau</b> et l' <b>engorgement</b> renforcent la présence de pathogènes et détériorent la production et la qualité des fruits avant et après la récolte. Une augmentation des précipitations annuelles moyennes est prévue pour les Philippines et la Thaïlande. D'autre part, le <b>déficit hydrique</b> affecte la floraison, accélère la maturation, réduit l'humidité du sol et provoque un stress hydrique. Les précipitations annuelles moyennes devraient diminuer au Costa Rica.
Dégradation de l'environnement	Les restrictions commerciales, principalement dues au COVID-19 et à la guerre en Ukraine, ont créé une incertitude sur le marché qui a influencé les stratégies d'investissement des entreprises. La collaboration limitée entre les différentes parties prenantes a sapé le potentiel d'investissement, principalement dans la recherche et le développement (R&D).
Questions phytosanitaires et utilisation de produits agrochimiques	Les processus de dégradation des sols et des terres sont observés et attribués à l'utilisation de pratiques agronomiques inadéquates et au changement d'utilisation des terres. L'aggravation de la dégradation a entraîné le recours accru aux intrants agricoles et à la main-d'œuvre pour la préparation des sols, la baisse des rendements, la perte de biodiversité et l'augmentation des coûts de production.

## Principales lacunes en matière de résilience dans la filière ananas

Le **cadre de résilience des moyens de subsistance** a été utilisé pour analyser la performance de résilience de la chaîne de valeur de l'ananas. Ce cadre explore la manière dont l'accès et l'utilisation de différents types de capital (économique, naturel, institutionnel, physique, humain et social) peuvent aider les acteurs de la chaîne de valeur à gérer les risques futurs. La [Figure 1](#) met en évidence les indicateurs présentant des niveaux de résilience faibles et modérés.

Figure 1. Lacunes de résilience identifiées dans la chaîne de valeur de l'ananas, par type de capital.



Source: FAO. 2023. Évaluation de la résilience des chaînes de valeur de l'avocat et de l'ananas. Rome. <https://doi.org/10.4060/cc5967en>.

Les principales lacunes dans les capacités de résilience de la chaîne de valeur de l'ananas se trouvent dans:

- **Le capital économique** : Il s'est avéré l'accès insuffisant à l'assurance et au crédit, la faible diversification des marchés et l'ajout de valeur à la production ont été relevés, ainsi que la disponibilité limitée des ressources financières pour répondre aux crises.
- **Le capital institutionnel** : L'absence de stratégies de renforcement de la résilience au niveau des entreprises affaiblit la capacité du secteur à identifier et à investir dans la gestion des risques futurs. On observe un faible investissement dans la recherche et le développement (R&D).
- **Le capital humain** : Les programmes de développement des capacités des travailleurs sont rares et les aspects liés à l'alimentation et à la sécurité sont peu pris en compte dans les politiques des entreprises. L'absence de parité hommes-femmes sur le lieu de travail, généralement dominé par les hommes, est également un sujet de préoccupation dans l'industrie.
- **Le capital naturel** : Il y a des problèmes liés à la qualité de l'eau en raison de l'utilisation de produits agrochimiques, la faible disponibilité de l'eau et peu des mesures prises par les entreprises pour atténuer ces problèmes.
- **Le capital social** : La collaboration avec les principaux acteurs, y compris les communautés locales et le gouvernement, encore faible réduit la capacité du secteur à anticiper et à prévenir les risques futurs.
- **Le capital physique** : Bien que tous les indicateurs présentent un score adéquat, il est nécessaire de surveiller les aspects liés au régime foncier et aux droits fonciers, car ils pourraient devenir un facteur de risque.

### Innovations pour le renforcement de la résilience dans le secteur de l'ananas

Malgré les défis identifiés, **les entreprises et les associations du secteur de l'ananas possèdent déjà de précieuses capacités de résilience**. En voici quelques exemples:

- **La forte intégration des opérations permet aux entreprises de faire face aux fortes fluctuations des marchés**. Les acteurs de la filière d'approvisionnement ont ainsi pu partager rapidement des informations et réagir plus efficacement aux crises. Toutefois, cette forte intégration pourrait constituer un obstacle majeur à l'accès des petits producteurs d'ananas aux marchés internationaux.
- **Les mesures d'adaptation et d'atténuation du changement climatique** que les entreprises de production d'ananas au Costa Rica, en République dominicaine, en Malaisie et au Togo sont en train d'adopter de pour préserver les ressources naturelles. Parmi les exemples, citons la lutte intégrée contre les ravageurs, la gestion des déchets et la gestion intégrée des sols et de l'eau.
- **La collaboration multi-acteur pour le partage d'information en vue d'améliorer la production**. La collaboration avec différents acteurs est nécessaire pour renforcer la résilience. Au Costa Rica, certaines entreprises collaborent déjà avec des petits producteurs pour surveiller et partager les informations afin d'identifier et de combattre les menaces potentielles en temps opportun.
- **Actions visant à améliorer la durabilité sociale** pour améliorer le bien-être des travailleurs. Certaines entreprises de production d'ananas au Costa Rica et en République dominicaine collaborent avec les communautés locales, les entités gouvernementales et d'autres secteurs afin d'améliorer les conditions de travail dans les champs ou afin de créer de nouveaux moyens de subsistance pour les communautés locales en utilisation des pratiques post-récolte.

- **Actions visant à réduire les déchets.** Les pays producteurs d'ananas de diverses régions s'efforcent de réduire les déchets agricoles en générant des sous-produits (extraction de la broméline, traitement des fibres, fabrication d'objets artisanaux, biocarburants) qui ont un impact positif sur la résilience environnementale et économique ainsi que sur l'atténuation du changement climatique.

## Recommandations pour renforcer la résilience du secteur de l'ananas



**L'élaboration de plans de gestion des risques** doit les considérer dans leur totalité afin d'améliorer la préparation du secteur aux risques futurs, étant donné qu'environ 67 pour cent des entreprises de production d'ananas interrogées n'avaient pas de plan de gestion des risques au moment de l'enquête. L'élaboration de ce plan devrait s'accompagner d'une budgétisation adéquate, de mécanismes de responsabilisation et d'un renforcement des capacités afin d'améliorer l'efficacité des actions d'anticipation et de réponse.



**Il faudrait investir dans la formation et le partage des connaissances** entre les acteurs de la chaîne de valeur. La formation des travailleurs à différents niveaux (production, conditionnement, transport, etc.) peut améliorer la préparation de la chaîne de valeur aux chocs futurs et atténuer les risques potentiels créés par les opérations. Les domaines clés sont la gestion des ressources naturelles et la santé et la sécurité au travail.



**Il est essentiel de renforcer le capital social** en augmentant l'engagement des acteurs, notamment les gouvernements, les instituts de recherche, les syndicats, les autres industries et les communautés locales. La collaboration est nécessaire pour améliorer la communication, partager les connaissances et réduire la vulnérabilité des populations les plus exposées (par exemple, les petits producteurs, les travailleurs de terrain, les femmes rurales, les jeunes, les peuples autochtones).



**Les investissements dans les infrastructures et les technologies de protection du climat** sont indispensables pour prévenir, absorber et s'adapter aux risques futurs. Les systèmes de drainage efficaces, les méthodes de protection solaire et l'utilisation de pratiques de gestion intégrée de l'eau peuvent aider l'industrie de l'ananas à mieux résister au changement climatique.



**La diversification des marchés**, à l'intérieur ou à l'extérieur des principales régions d'importation, est nécessaire pour augmenter la capacité tampon face aux changements rapides du marché. L'investissement dans les processus d'ajout de valeur et la différenciation des produits peuvent contribuer à cette diversification. Certaines entreprises de production d'ananas utilisent des matériaux d'emballage durables et transforment des ananas non exportables pour augmenter ou stabiliser leurs revenus malgré les crises.



**La réduction et la gestion des déchets** peuvent réduire les risques liés à la dégradation des ressources naturelles, au réchauffement climatique et à la pollution. Cela améliore la résilience climatique et économique en créant co-bénéfices pour les entreprises, tels que des sources de revenus alternatives. Certaines associations traitent déjà les déchets à des fins biomédicales, artisanales, de fertilisation bio, entre autres.

D'autres recommandations visant à renforcer la résilience du secteur de l'ananas sont l'utilisation de systèmes d'alerte rapide pour améliorer la préparation du secteur aux futurs problèmes climatiques ou biotiques (par exemple, les ravageurs, les maladies). La recherche et le développement (R&D) sur les pratiques de sélection végétale peuvent également accroître la capacité d'adaptation des producteurs d'ananas dans un climat

changeant. Ces pratiques nécessitent la participation d'autres acteurs publics et privés en raison des coûts d'investissement et du temps nécessaires à leur développement et à leur mise en œuvre sur le terrain.

Les investissements nouveaux et existants doivent faire l'objet d'une évaluation des risques et être alignés sur les réglementations institutionnelles afin d'éviter les effets négatifs imprévus. Les stratégies développées pour renforcer la résilience de la chaîne de valeur de l'ananas doivent être contextualisées et développées de manière consultative, étant donné l'effet différencié des chocs et des risques sur chaque acteur et segment de la filière.

## CONTACTEZ-NOUS

Projet Fruits responsables

[Responsible-Fruits@fao.org](mailto:Responsible-Fruits@fao.org)  
<https://bit.ly/responsible-fruits>

Division des marchés et du commerce

[Markets-Trade@fao.org](mailto:Markets-Trade@fao.org)  
[www.fao.org/markets-and-trade](http://www.fao.org/markets-and-trade)

**Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture**  
Rome, Italie

Soutenu par:



Ministère fédéral  
de l'Alimentation  
et de l'Agriculture



Certains droits réservés. Document publié  
sous licence [CC BY-NC-SA 3.0 IGO](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/igo/)